



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

A retenir



Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

ESPECES à PEPINS	<u>Tavelure</u> : Tout début de maturité des ascospores. Début de la période de risque dès que le stade de sensibilité (B-C) sera atteint.
POIRIER	<u>Psylle</u> : Période de vol et de ponte des œufs d'hiver en cours.
KIWI	<u>PSA</u> : Les conditions climatiques restent favorables à la bactérie.
PRUNIER	<u>ECA</u> : Le vol du psylle se poursuit. La période à risque en cours. <u>Monilia</u> : Risque fort : stade sensible généralisé + conditions très favorables. <u>Pucerons verts</u> : Début de la période de risque avec l'éclosion des fondatrices.
PECHER	<u>Cloque</u> : Risque fort : stade sensible généralisé + conditions très favorables. <u>Monilia</u> : Période de risque en cours. Le pêcher est moins sensible mais les conditions sont favorables. <u>Pucerons verts</u> : Début de la période de risque avec l'arrivée des fondatrices.
ESPECES A NOYAU	<u>Bactérioses</u> : Risque important (stade sensible + humidité + froid). <u>Lécánines</u> : Période de risque en cours sur les parcelles avec présence de populations. Stade hivernant L2 en cours.

POIRIER

- **Stades phénologiques** : A à B selon les variétés
 - **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)
Les femelles hivernantes sont matures et on observe des pontes à proximité des boutons à fleur.
- Évaluation du risque** : La période de ponte se poursuit.

POMMIER

- **Stades phénologiques**
Stade A

• **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Dans nos suivis en laboratoire, nous observons les toutes premières spores mûres et prêtes à être projetées. Dans les régions voisines (Aquitaine, Centre, Limousin), on observe également les premières spores à maturité. Les capteurs de spores sont déjà ou vont être mis en place rapidement, sur nos deux sites d'observation (Montauban et Auzeville).

Évaluation du risque : Début de la période de risque dès le stade B-C atteint.

Mesures prophylactiques : Les mesures prophylactiques comme l'andainage et le broyage des feuilles en hiver pour accélérer leur décomposition et limiter le nombre de périthèces permettent de limiter l'inoculum tavelure. La destruction de la litière de feuilles est un préalable indispensable à toute stratégie de lutte contre la tavelure.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces et également sous forme conidienne dans les chancres sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, du printemps à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours en vergers contaminés.

Mesures prophylactiques : Nettoyer les chancres sur les arbres malades.

KIWI

• **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis trois ans. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Les premiers symptômes sur bois (écoulements) sont souvent observés en février.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques très douces et pluvieuses sont, cette année encore, favorables au développement de la bactérie.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Éliminer les cannes de renouvellement malades (présence d'écoulements). Retirer les végétaux malades de la parcelle et les détruire.

PRUNIER

• **Stade phénologique**

Japonaises	Variétés précoces : <i>Sapphire, Fortune, Early Queen, Soryana</i>	stade E à 40% F2
	Variétés moyennes : <i>Grenadine, Primetime, Sunkiss...</i>	stade D-E
	Variétés tardives : <i>TC Sun</i>	stade C
Européennes		stade A à B

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme.

L'expression des symptômes est très importante cette année en parcelle, bien plus que les dernières années. A l'heure actuelle, les symptômes sortent et sont très visibles.

Évaluation du risque : Le vol du psylle se poursuit avec des prises dans les battages qui varient en fonctions des conditions climatiques (défavorables dans le battage d'hier, seulement 2 prises).

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile en barrière physique présente un intérêt certain en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à maintenir jusqu'à la fin du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

• Cochenilles lécanines

« voir paragraphe toutes espèces à noyaux »

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente historiquement surtout sur pommier et poirier, cette cochenille a posé d'importants soucis en prunier japonais en 2015. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Les larves hivernantes de première génération, présentes actuellement sur les branches, effectuent une première mue sous leur bouclier.

Évaluation du risque : Risque en cours sur les parcelles ayant eu des dégâts en 2015.

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Évaluation du risque : La période de risque débute avec l'éclosion des fondatrices sur pruniers japonais. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile et nécessite une attention accrue. A surveiller.

• Monilia

Le monilia est un champignon qui s'attaque aux fleurs et aux fruits. Sur les fleurs, il provoque le brunissement et le dessèchement des bouquets floraux sur lesquels apparaissent des coussinets grisâtres. L'infection peut ensuite gagner le rameau qui meurt à son tour. Les contaminations en fin d'hiver proviennent des chancres ou des momies qui émettent des conidies qui se déposent sur les fleurs et germent lorsque les conditions sont favorables (forte humidité et températures supérieures à 15°C). On observe des momies rehumectées qui sont prêtes à recontaminer.



Momie prête à recontaminer - Photo CA82

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine. Le stade sensible est généralisé (en dehors de TC Sun) et les conditions sont très favorables avec ce début de floraison qui se prolonge (conditions humides et douces).

Mesures prophylactiques : Les fruits momifiés et les rameaux atteints doivent être éliminés lors de la taille ou juste après afin de limiter l'inoculum dans la parcelle.

PÊCHER

• Stade phénologique

Les stades pointes vertes sont généralisées depuis la semaine dernière. L'évolution des bourgeons floraux est plutôt lente avec des stades D majoritaires et quelques variétés précoces entre E et quelques fleurs ouvertes.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Risque fort avec la végétation qui évolue peu et risque de rester longtemps au stade sensible plus des conditions climatiques très favorables (pluie et températures supérieures à 7°C).

• Monilia

Voir paragraphe « Prunier »

Évaluation du risque : Le stade sensible est atteint et les conditions climatiques sont favorables, même si le pêcher est moins sensible aux attaques de Monilia que les variétés de pruniers japonais.

Mesures prophylactiques : Les fruits momifiés et les rameaux atteints doivent être éliminés lors de la taille ou juste après afin de limiter l'inoculum dans la parcelle.

• Pucerons (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

ESPÈCES À NOYAU

• Bactérioses (*Xanthomonas, Pseudomonas...*)

Selon les espèces et les types de bactéries, les bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débourrement actuel en prunier japonais et pêcher, avec l'ouverture des bourgeons est une période propices aux contaminations.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec l'ouverture des bourgeons. Le risque est relativement fort étant donné les conditions climatiques humides et froides, propices aux contaminations bactériennes.

- **Cochenilles lécanines** (*Parthénolécanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. Les cochenilles sont actuellement au stade larves de deuxième stade, leur stade hivernant, et le resteront encore quelques semaines (apparition des adultes courant mars).

Évaluation du risque : Depuis ces dernières années, les cochenilles posent de plus en plus de soucis en verger. Surveiller l'évolution des stades, les cochenilles sont actuellement toujours au stade L2 hivernantes.



Larves hivernantes et anciens boucliers femelles secs – Photo CA 82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.